



Comment rassurer ses enfants

QUE RÉPONDRE à un enfant qui redoute d'être sans le sou quand il sera grand ? Voici des conseils de deux psys spécialistes de l'enfance qui voient progresser dans leur cabinet ce genre d'appréhension.

■ L'aider à préciser ses angoisses

« La première chose, c'est de lui poser des questions pour qu'il exprime son inquiétude. Par exemple : *Qu'est-ce que c'est être pauvre pour toi ? Ne pas avoir à manger ou ne pas pouvoir s'offrir le dernier iPhone ?* Il faut l'amener à réfléchir et à se rassurer lui-même », souligne Anne Bacus, docteure en psychologie, autrice de « 100 Façons de rendre son enfant autonome » (Marabout). Pour certains gamins,

« être pauvre, c'est ne pas être riche ». « Il faut leur dire que ce n'est pas une catastrophe de ne pas être riche et qu'on peut être heureux en vivant dans la simplicité », enchaîne-t-elle.

■ Lui laisser sa part de rêve

C'est un grand classique verbal d'un papa ou d'une maman en colère : « Si tu ne travailles pas à l'école, tu vas finir éboueur. » Une phrase à bannir ! La pression parentale accentue aussi chez les petits l'angoisse d'être un jour dans la galère. « Dès l'école primaire, les parents leur parlent de l'avenir en permanence, leur répètent qu'il faut bien travailler pour avoir un beau métier. L'enfant va amplifier la peur. Il se dit que s'il a une mauvaise note, il va se retrouver au chômage », prévient la psychopédagogue Florence Millot, qui a écrit le livre « Comment parler à ses enfants ? » (Albin Michel). Selon elle, « il faut toujours cultiver la part de rêve de l'enfant et lui laisser la capacité d'imaginer son avenir ». « On peut lui dire : *Quoi que tu fasses, fais-le à fond!* »

■ Un sourire aux SDF

Quand ils croisent un exclu à la rue, les parents ont tendance à accélérer le pas pour épargner un « choc » à leur progéniture. « Il faut plutôt

aider l'enfant à aller vers lui pour qu'il apprivoise ses peurs, lui montrer que cette personne est digne, lui sourire, lui suggérer de lui donner la

moitié de son goûter. S'il voit que l'autre a de la joie à recevoir, cela va le rassurer », estime Florence Millot. « Pourquoi ne pas avoir une petite pochette à la maison avec des pièces à donner aux SDF ? » suggère Anne Bacus. Si on n'a pas les moyens de faire un geste financier, on peut « toujours dire bonjour ».

■ L'inciter à s'engager

« Quand on est juste témoin, on est en souffrance. Alors on peut proposer à son enfant d'être acteur : faire un don, s'investir dans une association, participer à une formation premiers secours à la Croix-Rouge... » recense Anne Bacus. « C'est le moment de nourrir son altruisme », poursuit Florence Millot.



Plutôt que d'accélérer le pas devant des SDF, proposez à vos enfants de leur donner quelque chose.

■ Evitez l'excuse du « c'est trop cher » !

Quand les parents refusent d'acheter un jouet à leur fille ou leur fils, ils invoquent souvent comme raison : c'est trop cher. « Les enfants imaginent

alors le pire et se voient tout de suite à la rue, ils vont vouloir aider leurs parents... décrit Florence Millot. Il est préférable de dire : *Tu n'en as pas besoin ou Je n'ai pas envie de te l'acheter.* »

V.M.D.